

## Editorial

Chers collègues,

*C'est avec grand plaisir que nous vous envoyons ce numéro des Nouvelles des Bas-fonds qui a pris un énorme retard. Nous ferons le maximum pour vous envoyer désormais un bulletin au moins tous les quatre mois. Mais pour cela, nous avons besoin de vous ! Envoyez-nous vos réactions, petits articles, illustrations et idées pour publication dans le prochain numéro. L'envoi par email, plus souple et plus rapide va être utilisé le temps de relancer la machine. Nous essaierons de sortir une édition papier sans fioriture pour ceux d'entre vous qui ont encore des problèmes de connexion et pour les archives.*

*Cette année a encore été une année de transition pour le CBF (espérons que ce sera la dernière pour un moment !) : Sitapha DIATTA et Marco WOPEREIS ont provisoirement pris en charge l'URC à l'ADRAO depuis 11 mois. Avec l'arrivée de Marie-Jo DUGUÉ, la nouvelle URC est maintenant, enfin, solidement en place. Marie-Jo et Marco se partageront la coordination, Marie-Jo plutôt sur le plan administratif et Marco plutôt dans le domaine scientifique.*

*Nous voudrions remercier le Dr Diatta pour toute l'énergie qu'il a consacré au Consortium pendant l'année écoulée. Nous sommes heureux de pouvoir vous dire qu'il a accepté de rester, en tant que chercheur, membre actif du CBF.*

*Il semble y avoir une éternité que Jean-Yves JAMIN et Pieter WINDMEIJER sont partis, mais il n'est pas trop tard pour les remercier chaleureusement de tous les efforts consentis pour soutenir et faire avancer le CBF depuis 1995.*

*La mise en valeur des bas-fonds est une voie très prometteuse de sécurisation de la production vivrière en Afrique de l'Ouest, du fait des surfaces concernées et des possibilités d'intensification et de diversification. Notre Consortium doit contribuer à atteindre ce but. Pendant la phase I, les UNC ont progressivement mis en place des partenariats entre les différents intervenants impliqués dans la mise en valeur des bas-fonds dans leurs pays respectifs. D'ores et déjà, dans quelques pays cette chaîne va des paysans jusqu'aux décideurs politiques nationaux. De tels « partenariats verticaux » permettront certainement de toucher plus de monde, c'est-à-dire d'élargir l'impact des actions et des innovations à de nouvelles communautés, au delà des sites-clés. Au niveau régional, les UNC et les institutions internationales regroupées au sein du Consortium ont la capacité de travailler sur des thèmes de recherche communs, avec des méthodes communes, pour progresser plus vite. Plus encore, le Consortium favorise la diffusion d'idées prometteuses, le transfert d'un pays à l'autre des techniques « qui marchent ». Comme nous le disions, le potentiel existe. Il revient maintenant à chacun d'entre nous de faire de la Phase II du CBF un succès.*

Marco Marie-Jo

## Nouveaux coordinateurs

Marie-Jo DUGUE

Depuis 25 ans, j'ai exercé mes activités d'agronome dans des domaines et des milieux très variés: Enseignement-Recherche en France (équipe du Pr Sebillotte, puis ESITPA, de 75 à 84), Recherche Développement au Burkina Faso (Projet R-D au Yatenga de 84 à 87), Appui et Formation auprès d'organisations paysannes (CADEF au Sénégal-Casamance- en 91-92, CERN au Nord-Cameroun de 94 à 97), Animation dans la première phase de montage du PRASAC(94-95), Edition agronomique (93)... Mes responsabilités extra-professionnelles m'ont par ailleurs permis de pratiquer la gestion et l'animation de groupes, et de me roder aux contacts et aux négociations avec divers types de partenaires.

Marco WOPEREIS

Pendant les 12 dernières années, j'ai travaillé sur le riz, principale culture vivrière du monde en développement. De 1989 à 1994, j'ai été basé à l'IRRI à Los Banos Philippines. J'ai d'abord travaillé comme chercheur en physique des sols de rizière. J'ai ensuite été coordinateur du volet « culture et gestion du sol » d'un réseau de recherche sur le riz, regroupant 9 SNRA asiatiques, l'IRRI et 2 institutions de recherche néerlandaises. De 1994 au début 2000, j'ai travaillé comme agronome au programme Riz Irrigué de l'ADRAO basé à la station régionale de recherche rizicole à Ndiaye (Sénégal). Depuis mars 2000, je suis passé au siège de l'ADRAO de Mbé, Côte d'Ivoire, pour travailler sur l'Amélioration des Systèmes irrigués et pluviaux de bas-fonds en Afrique de l'Ouest en tant que chercheur en gestion des ressources naturelles.

## Changements au secrétariat du CBF

Mademoiselle Warkha Diagne, (Adja pour la plupart d'entre nous), la secrétaire du CBF, a quitté l'ADRAO le 10 nov 2000, pour poursuivre des études aux USA. Adja a fait un travail formidable depuis 3 ans. Elle avait une grande connaissance des activités du CBF et de notre « who is who », ce qui la rendait particulièrement efficace pour répondre à vos demandes. Elle a aussi assuré avec beaucoup de professionnalisme la logistique de nos réunions et ateliers annuels. La présence dynamique d'Adja nous manquera et nous lui souhaitons bonne chance et tous nos vœux pour l'avenir.

Adja a été remplacée par Brigitte Kouadio. Bienvenue, Brigitte!

## Phase II du CBF : démarrage des groupes de travail

Après la caractérisation qui a été l'activité dominante de la phase I, le CBF doit désormais se tourner vers la mise au point et l'évaluation d'innovations. Les 4 thèmes de recherche suivants ont été proposés et discutés pendant l'atelier annuel d'avril 2000 à l'ADRAO :

1. Caractérisation des dynamiques de mise en valeur des bas-fonds
2. Mise au point et évaluation d'innovations techniques pour améliorer les systèmes de production et la gestion des ressources naturelles
3. Aspects socio-économiques et politiques de mise en valeur des bas-fonds
4. Processus de diffusion des innovations techniques et mécanismes d'appui à la mise en valeur des bas-fonds

Des termes de référence ont été élaborés pour 4 groupes de travail (1 par thème de recherche) et vous ont été adressés en Juin 2000. Jusqu'à présent nous avons eu très peu de réponses des membres des groupes. Peut-être avons-nous été trop optimistes en pensant que des débats de ce type étaient possibles par email. Un autre moyen serait de communiquer directement vos idées à l'URC par courrier ordinaire ou par fax. Surtout n'hésitez pas ! Voici quelques commentaires complémentaires sur les 4 thèmes de recherche, en complément des termes de référence que vous avez déjà reçus :

1) Oui, le thème I concerne encore la caractérisation ! Cependant, il ne s'agit pas de caractérisation au sens où on l'entendait pendant la phase I (études de caractérisation « statique » régionale, semi-détaillée et détaillée) mais plus de **caractérisation « dynamique »**. Les mots-clés pour ce thème sont *durabilité, équité et changement social*.

On peut s'intéresser aux conséquences sociales des innovations : Est-ce que ce sont les mêmes personnes qui travaillent dans le bas-fonds avant et après l'aménagement ? Le revenu a-t-il augmenté ? Les femmes et les jeunes sont-ils plus impliqués ?

On peut aussi se poser des questions sur le fonctionnement biophysique du système : Est-ce que la disponibilité en eau a augmenté après l'aménagement, et si oui de manière durable ? Est-ce que les flux de nutriments et la flore adventice ont changé après l'aménagement ?

Enfin, les réflexions sur les systèmes de production ont aussi leur place : Est-ce que de nouveaux modes d'utilisation apparaissent ? L'intégration de l'élevage, de l'aquaculture sont-ils possibles ?

Qu'en est-il des relations avec l'extérieur : les utilisateurs aval de l'eau sont-ils satisfaits de l'aménagement ?

La dynamique peut être abordée de plusieurs manières :

- Des travaux de longue durée sur des sites de référence
- Des « études instantanées » où on profite d'une gamme de situations existantes (plusieurs bas-fonds proches, mais à des stades différents de mise en valeur), peuvent aider à prévoir les contraintes ou les opportunités qui se présenteront pour des bas-fonds pas encore aménagés.
- On peut aussi travailler sur un gradient, par exemple du rural vers le péri-urbain, et étudier le poids de la distance aux marchés sur le développement des bas-fonds.

2) Le thème 2 concerne la **mise au point participative des innovations**. Pour pouvoir développer de nouvelles techniques, il est évidemment important de faire l'inventaire de ce qui existe déjà. Quelles innovations sont disponibles au CBF ? Nous n'en avons toujours pas une vue d'ensemble. Toutes les UNC ont produit un état de l'art sur les bas-fonds et les techniques pratiquées, et un résumé synthétique de ces documents est en cours de finalisation. Un catalogue devrait suivre. Nous le ferons circuler parmi les membres pour commentaires. Les 3 notes de réflexion en cours d'élaboration sur l'intégration de l'élevage et de l'aquaculture dans les systèmes de bas-fonds et sur la poursuite de l'évaluation et de l'adaptation du DIARPA se rattachent à ce thème.

3) Le thème 3 est relatif aux **aspects socio-économiques et politiques de l'utilisation des bas-fonds**. Premier point de réflexion : comment faire des bas-fonds un enjeu aux yeux des décideurs (y compris politiques) à l'échelon national ? Les bas-fonds représentent-ils un volet à part entière de la planification nationale ? Oui dans certains pays, non dans les autres. C'est l'occasion d'échanger des expériences. Les aspects socio-économiques de la mise en valeur des bas-fonds rejoignent le thème 1. Qui profite des aménagements ? Qui sont les perdants, s'il y en a ? A-t-on calculé des rapports coûts-bénéfices ? Quelles ressources sont investies ?

- Le thème 4 concerne **l'impact sur le milieu, la vulgarisation et les partenariats**. C'est un des aspects les plus importants de la phase II. La question de base est simple : *Comment transmettre une innovation prometteuse au maximum de personnes de manière durable et équitable ?*

Une innovation peut concerner par exemple une variété, le contrôle des adventices ou une recommandation sur la gestion de la fertilité, ou bien une solution technique simple pour améliorer la gestion de l'eau. Les questions à se poser concernent :

- les aspects d'espace et de temps : comment élargir la diffusion d'une innovation et quand ?
- les aspects institutionnels et économiques : le changement d'échelle met en cause avant tout les acteurs : quels partenariats mettre en place pour plus d'efficacité ? Est-ce économiquement viable d'investir ?
- Enfin, il y a la dimension technique : la technique proprement dite doit-elle être adaptée (simplifiée, modifiée ?) pour pouvoir être diffusée ?

Il est aussi très important d'identifier *les catalyseurs* qui ont joué là où la diffusion a réussi. De toute évidence notre consortium peut être un outil puissant pour initier des partenariats, diffuser des informations et créer des voies de diffusion !

*Nous attendons vos réactions. Nous espérons que les nouveaux projets que vous préparez pour 2001 sont axés sur un (au moins) de ces thèmes de recherche. Pendant l'atelier annuel, nous pourrions aussi envisager l'élaboration de projets plus larges sur un des 4 thèmes.*

## **Visite des coordinateurs de l'URC dans 8 des 10 pays en 2000**

Sitapha Diatta et Marco Wopereis ont visité 8 des 10 pays membres du Consortium au cours de l'année 2000. Malheureusement nous n'avons pu nous rendre en Sierra Leone et en Guinée cette année. Voici quelques réflexions générales à l'issue de ces missions.

Nous avons eu des réactions très positives des UNC rencontrées pendant notre voyage. Il apparaît clairement qu'une visite annuelle dans toutes les UNC est nécessaire, et de préférence dans la période Septembre-Novembre. Toutes les UNC réclament d'urgence le versement par l'ADRAO des fonds destinés à couvrir les frais de fonctionnement des UNC. On nous a aussi rappelé partout que les financements de projets doivent arriver avant la fin mai dans les UNC pour respecter le calendrier de culture de saison des pluies. Au cours de nos discussions il est aussi apparu que les groupes de travail sur les 4 thèmes de recherche pour la phase II devaient être relancés au plus vite pour proposer des objectifs et des

méthodologies communes avant le prochain atelier annuel. *Une réunion de 3 jours entre les « themes leaders » et les chercheurs de l'ADRAO concernés est prévue fin Janvier à Mbé pour accélérer le processus (préparation d'une plate-forme à discuter pendant l'atelier annuel).*

Toutes les UNC rencontrées sont d'accord pour envoyer un chercheur à l'ADRAO pour 3 semaines entre Janvier et mars 2001 afin de rédiger à partir des résultats de la phase I un article scientifique publiable dans une revue de niveau international. et/ou dans une revue à large diffusion. La plupart des UNC ont exprimé leur intérêt pour les trois projets particuliers en préparation, à savoir, l'intégration de l'élevage dans les bas-fonds ; l'intégration de l'aquaculture et la validation et l'adaptation du DIARPA à de nouvelles situations.

Le Projet SPIRIVWA financé par le CFC (Fonds commun pour les produits de base) a rencontré des difficultés considérables cette année. Les travaux d'aménagement ont encore été reportés et sont maintenant sur le point de démarrer au Burkina Faso (près de Ban fora) et en Côte d'Ivoire (près de Gagnoa) pendant la saison sèche 2001. Au Nigéria (vallée de Bandhey), l'aménagement doit se poursuivre en 2001. Nous vous tiendrons informés de l'évolution de cet important projet.

Nous voulons remercier toutes les UNC pour leur hospitalité et la parfaite organisation de nos visites. Marco et Sitapha

## **Propositions de projets pour 2001 : nouvelles 'instructions'**

Vous pouvez dès maintenant envoyer les nouvelles propositions de projet pour un financement en 2001. S'il vous plaît, n'envoyez pas plus de 3 propositions par pays à l'URC. Le montant maximum disponible par pays est de 10.000 US\$. Vous pouvez rédiger un « gros » projet, deux moyens ou trois petits dans cette limite. Nous vous encourageons à envoyer une première ébauche de vos propositions assez tôt pour que l'URC puisse réagir avant leur présentation finale. Les dates limites pour soumettre les dossiers sont les suivantes :

- 1er février : arrivée des avant-projets à l'URC
- 12 février : renvoi des commentaires aux UNC
- 1er mars : arrivée des projets définitifs à l'URC

Utilisez autant que possible le email comme moyen de communication avec l'URC.

## Atelier annuel 2001 :

### proposition de programmation

Nous proposons la programmation de l'atelier annuel du CBF dans **la deuxième quinzaine de mars 2001.**

Le lieu de réunion sera le siège de l'ADRAO à Mbé (Côte d'Ivoire).

Nous prévoyons une réunion de 3 jours et demi incluant une journée de terrain.

Le CMC et le comité de gestion du CFC se réuniront avant et après l'atelier annuel .

#### Proposition de programme :

19 mars	Après-midi	Réunion CMC
19 mars	Après-midi	Comité gestion CFC
20 mars	Toute la journée	Atelier annuel du CBF
21 mars	Toute la journée	Atelier annuel du CBF
22 mars	Toute la journée	Atelier annuel journée de terrain (site SPIRIVWAGagnoa)
23 mars	Matin	Atelier annuel du CBF (clôture)
23 mars	Après-midi	Réunion CMC
23 mars	Après-midi	Comité gestion CFC

#### Actes des ateliers : rattrapage du retard

Les derniers actes publiés par le CBF sont ceux de 1996. Pour résorber cet énorme retard , les coordinateurs travaillent à un document de synthèse des résultats 97, 98, 99 et 2000.

#### Notes de reflexion sur les projets « spéciaux » : mise à jour

Comme vous vous en rappelez peut-être, il a été décidé pendant le dernier atelier annuel d'embaucher 3 chercheurs pour rédiger des notes sur les thèmes particuliers que sont

- 1) possibilités d'intégration de l'élevage dans les bas-fonds ;
- 2) possibilités d'intégration de l'aquaculture ;
- 3) poursuite de la validation et de l'utilisation du DIARPA comme outil d'aide à la décision.

Dr Yte avait demandé des réactions de tous par email en octobre ; il est actuellement en train de faire la synthèse de ce qu'il a reçu jusqu'à présent.

Dr Larbi a promis d'envoyer une note pour la fin décembre, quand il sera familiarisé avec le CBF. L'URC lui a donné une pile de documents CBF à l'occasion de leur passage à l'ILRI à la station IITA d'Ibadan au Nigéria.

Concernant le DIARPA, un CD-ROM doit sortir début 2001 ; par ailleurs le travail se poursuit sur le point 3 ci-dessus ; c'est François Blanchet, de l'EIER de Ouagadougou, qui a pris le relais, Jean-Claude Legoupil quittant l'Afrique de l'Ouest début 2001.

#### Atelier Ghana

L'UNC du Ghana organise un atelier sur la gestion de la fertilité des sols de bas-fonds à Tamale, GHANA du 26 au 28 février

Un financement est possible pour la participation de quelques membres des autres UNC (soit par le CBF soit par un autre bailleur de fonds). Prenez contact directement avec Dr Otoo, avec une estimation des coûts à engager.

*Adresse Dr Otoo : Ernest Otoo*

*IVC Coordinator for Ghana*

*CRI-CSIR*

*P.O. Box 3785, Kumasi*

*Ghana*

*Tel : 233-51 60 389*

*Fax : 233-51 60 142*

*Email : eotoocri@ghana.com*

#### Informations diverses

Nous avons reçu à l'URC une annonce concernant un Cours International sur la Lutte Intégrée (IPM Integrated pest Management) qui doit se tenir à Wageningen aux Pays-Bas du 18 mars au 30 Juin 2001. Vous pouvez obtenir des informations complémentaires auprès de l'URC ou directement auprès du coordinateur de ce cours :

Dr H A I Stoetzer

Email : h.a.i.stoetzer@iac.agro.nl